

# Sauvetage spéléo : treize heures d'exercice au Gaschney

Une journée avec



L'exercice annuel du Spéléo secours d'hier a duré près de treize heures, dans et aux alentours de l'ancienne mine du massif du Sattel. Photo Thierry G

Débuté hier à 7 h 34, l'exercice annuel du Spéléo secours français 68 s'est terminé en début de soirée, vers 20 h. Pour la première fois, tous les différents acteurs d'un sauvetage souterrain (spéléologues, pompiers, gendarmes, etc.) ont été déclenchés en temps réel.

Après différentes étapes, comme la reconnaissance, le conditionnement de

la victime et la désobstruction de la mine, le clou de l'exercice a été treuillage de la victime par la gendarmerie. Une opération de treize h qui montre l'importance de la collaboration entre secouristes professionnels et secouristes bénévoles.

Notre reportage en p

# Une journée avec...

## un sauveteur spéléologue

Lors de l'exercice annuel du Spéléo secours français 68 (SSF), qui s'est déroulé hier au Gaschney, nous avons accompagné le Colmarien **Éric Zipper**, président du SSF et conseiller technique, pendant toute la journée.

● **7 h 34** : Le centre de traitement de l'alerte des sapeurs-pompiers du Haut-Rhin reçoit un appel signalant une disparition : « J'ai déposé une amie hier soir au Gaschney pour qu'elle y fasse de la spéléo. Elle devait me rappeler dans la soirée, mais elle ne l'a toujours pas fait ». Ce coup de fil, passé par le président du Spéléo secours français (SSF) lui-même sous un faux nom, marque le coup d'envoi de l'exercice annuel de sauvetage du SSF. « Le but est de faire travailler ensemble les différents acteurs du plan Spéléo secours : pompiers,

spéléo secours, gendarmes, Adrasec pour les transmissions radio », explique Éric Zipper, président du SSF.

● **8 h 40** : Après plusieurs coups de téléphone entre le président du SSF, les pompiers et les gendarmes, le plan de secours est déclenché par le sous-préfet de permanence. Immédiatement, Éric Zipper engage une équipe de quatre sauveteurs afin d'effectuer une reconnaissance au Gaschney.

● **10 h** : La première équipe du SSF arrive aux mines du massif du Sattel, à 5 km du col du Gaschney (sur le ban communal de Muhlbach-sur-Munster), où la personne portée disparue pourrait se trouver. Éric Zipper prend contact avec les gendarmes et les pompiers, qui ont déjà effectué des premières recherches dans le secteur alentour.

● **10 h 50** : Des sauveteurs du SSF et un pompier du groupe de recherche et d'intervention en milieux périlleux (Grimp) descendent dans la mine « Auf der Reben » afin de localiser la victime.

● **11 h 40** : Éric Zipper ressort de terre. « La victime a été retrouvée. Elle se situe à environ 200 mètres de l'entrée de la galerie. Elle est consciente, mais en état d'hypothermie. On suspecte une fracture de l'avant-bras ». Le SSF retourne sur le parking du Gaschney afin d'y établir son poste de commandement (PC) au côté de celui des pompiers, dans l'attente de l'arrivée des renforts et notamment des spéléologues spécialisés dans l'assistance et le secours aux victimes (ASV).

● **15 h** : La « victime » ayant été stabilisée par l'équipe de reconnaissance, les spéléologues ASV entrent dans la mine. Du côté du parking du Gaschney, Éric Zipper fait un petit topo du déroulement de l'exercice aux officiels.

● **16 h** : Dans la foulée des spéléologues ASV, les équipes de désobstruction et d'étagage descendent à leur tour. « Afin de conforter des passages éboulés et d'agrandir des passages étroits », explique David Lippart, conseiller technique adjoint du SSF 68. À cette fin, les SSF utiliseront de la penthrite,

explosif brisant très puissant. Le but est d'évacuer la victime sur une civière dans les meilleures conditions.

● **18 h 15** : L'hélicoptère de la gendarmerie fait son apparition dans le ciel au-dessus du parking du Gaschney. Après un premier atterrissage dans un champ, il redécollé vers 19 h 15, direction la mine « Auf der Reben ».

● **19 h 30** : La « victime » est enfin hélitreuillée, avant d'être conduite jusqu'au parking du Gaschney où elle est prise en charge par le Smur et les pompiers. L'exercice est fini, et malgré certains flottements en début de matinée, Éric Zipper est satisfait : « L'objectif, c'était la montée en puissance et la collaboration inter-services. Tout s'est déroulé correctement. C'est parce que le scénario de l'exercice n'était pas entièrement écrit qu'on a beaucoup appris aujourd'hui ».

Un débriefing avec les différents acteurs aura lieu dans les prochaines semaines.



h 30 au massif du Sattel, sur le ban communal de Muhlbach-sur-Munster, et après près de treize heures d'exercice, la victime de l'exercice de Spéléo secours français est hélitreuillée.

Photos Thierry Gachon

### Paroles

« C'est parce que le scénario de l'exercice de sauvetage n'était pas entièrement écrit qu'on a beaucoup appris aujourd'hui ».

ÉRIC ZIPPER



L'épilogue.



Une vingtaine de sauveteurs du Spéléo secours français ont participé à l'opération d'hier.



Dans le poste de commandement, les spéléologues préparent les explosifs pour la désobstruction de la mine.



Les officiels ont eu droit aux explications d'Éric Zipper.



Éric Zipper.

## BIO

**Éric Zipper, 42 ans.**

**1991** : premier stage national d'assistance aux victimes avec le Spéléo secours français (SSF).

**2001** : participation au sauvetage de huit Suisses bloqués par une crue dans une grotte à Goumois (Doubs).

**2004** : élection en tant que président national du SSF.

**2006** : remise de l'agrément sécurité civil par le ministère de l'Intérieur. Le SSF est reconnu par l'État français.